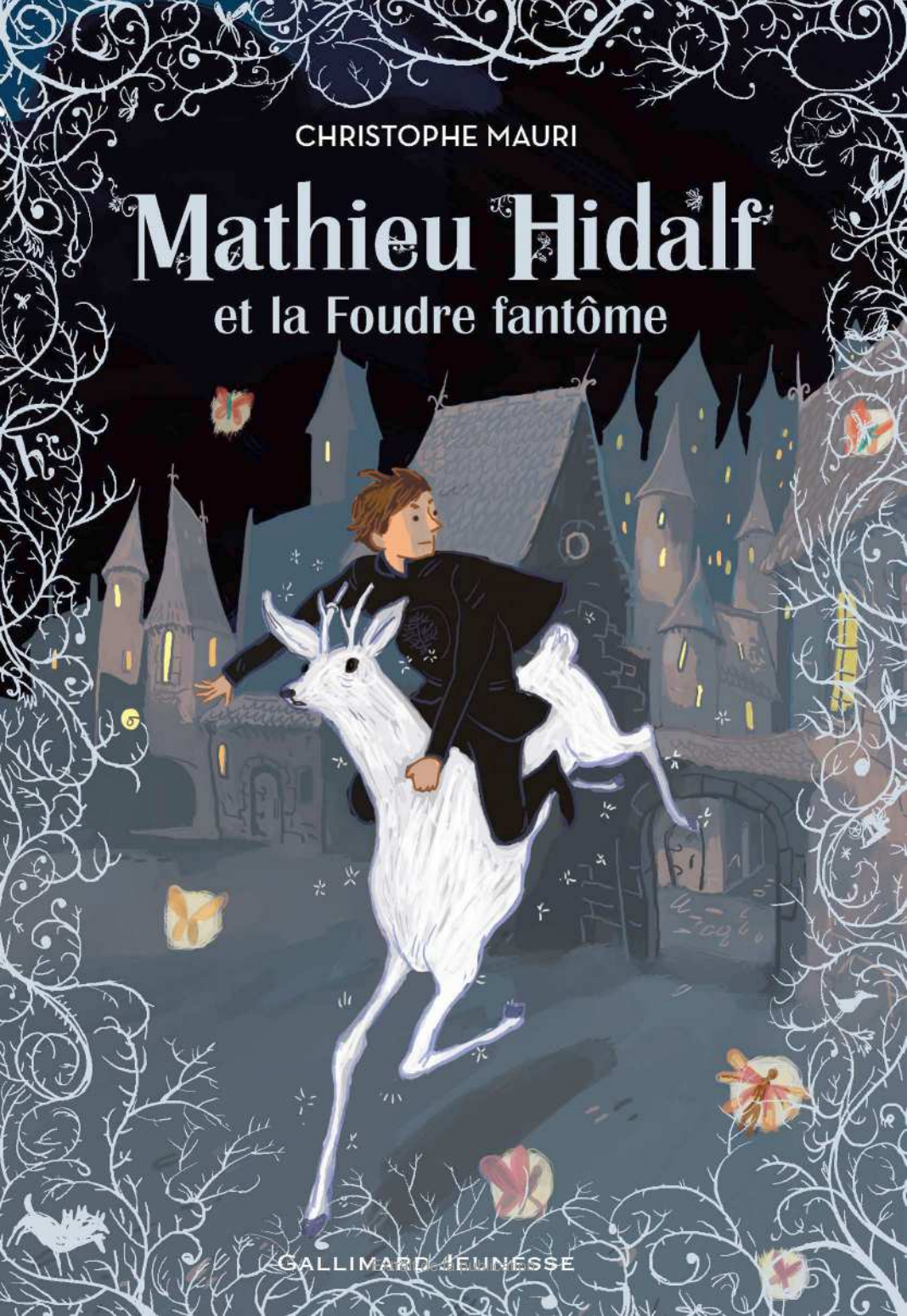


CHRISTOPHE MAURI

Mathieu Hidf

et la Foudre fantôme



GALLIMARD JEUNESSE

Du même auteur
chez Gallimard Jeunesse

Le premier défi de Mathieu Hidalgo

Christophe Mauri

Mathieu Hïdalf
et la Foudre fantôme

GALLIMARD JEUNESSE

*Pour Krysia et Jean-Philippe,
Qui supportent Mathieu Hidf au fil des jours,
Et sans qui il ne serait certes pas un héros
en bonne uniforme !*

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2011, pour le texte

Extrait de la publication

CHAPITRE 1

L'étrange comportement de M. Rigor Hidualf

Il serait injuste de crier sur les toits que M. Rigor Hidualf n'aimait pas son fils. Mais comme il l'aimait davantage quand il ne le voyait pas, ne l'entendait pas et n'y pensait pas, il lui avait infligé la plus terrible punition qu'ait pu imaginer son esprit si peu imaginaire.

Il l'avait congédié au sommet de la tour des Enfants, dans sa chambre gigantesque, depuis bientôt douze mois. Et le malheureux Mathieu ne pouvait en sortir que tous les matins, tous les après-midi et tous les soirs, dès que M. Hidualf avait le dos tourné.

*

Ce soir-là, le célèbre Mathieu Hidualf était de mauvaise humeur en dépit de sa célébrité. Il ne quittait pas des yeux l'horloge de sa chambre. Il avait *dix ans*

Mathieu Hídalí et la Foudre fantôme

pour quelques heures encore, ce qui l'arrangeait bien. Car il détestait avoir dix ans, un âge inutile et scandaleux : à dix ans, on ne peut pas choisir de ne prendre qu'un bain par semaine. On ne peut pas non plus décider de ruiner son père et de l'exclure de la communauté familiale. Et on ne peut même pas, à vrai dire, tomber fou amoureux. Mais ça, Mathieu Hídalí s'en fichait plus que tout, car il n'était amoureux de personne.

Le jour de la naissance de son fils, M. Rigor Hídalí avait aussitôt pressenti que son existence basculait. Il n'avait jamais eu une intuition si juste : Mathieu était né en plein cœur du cinquantième anniversaire du roi, qu'il avait gâché à force de hurlements. Dès lors, à compter de ses trois ans, Mathieu avait mis un point d'honneur à saboter, année après année, l'anniversaire royal. Sa stratégie était simple : provoquer une catastrophe toujours plus colossale que la précédente. Les menaces, les punitions, les privations ne l'avaient jamais arrêté. Sa dernière bêtise avait été si terrible que M. Hídalí avait cherché en vain à proclamer une loi qui lui interdise à tout jamais d'avoir onze ans.

Il avait eu tort d'y consacrer tant d'énergie, car les bêtises étaient finies ! Oui, n'en déplaise à la presse et à ses admirateurs, Mathieu Hídalí n'était plus un enfant. Onze ans, ce n'était pas un âge aussi nul,

L'étrange comportement de M. Rigor Hidualf

aussi inutile, aussi mineur que dix ans, neuf ans, huit ans, sept ans, et tous les autres âges avant sept ans. Onze ans, c'était l'âge auquel Mathieu Hidualf pouvait enfin obtenir une dérogation pour passer l'épreuve du Prétendant de l'école de l'Élite, la plus incroyable et la plus dangereuse des écoles du royaume. Et pour réussir cette épreuve, un enfant ordinaire n'avait qu'une seule solution : travailler et apprendre jusqu'à l'épuisement. Hélas ! *travailler et apprendre* ne faisait guère partie des plans de Mathieu Hidualf.

*

Après avoir fixé l'horloge de sa chambre pendant près de dix minutes, Mathieu s'empara du livre qu'il avait commencé un an plus tôt. Il était énorme comme le Dr Boitabon, ennuyeux comme M. Hidualf, et s'intitulait fort naïvement : *La Première Constitution des Élitiers*. Il restait à Mathieu une nuit pour apprendre par cœur cet ouvrage fondamental. Il consulta d'un air savant le numéro de la page qu'il avait cornée, en bas. C'était la page 1.

Mathieu avait eu l'idée d'un procédé génial. En un clin d'œil, il était capable de savoir ce qui lui restait à lire avant l'épreuve du Prétendant. Du côté gauche de son lit, il avait empilé tous les livres qu'il n'avait

Mathieu Hidf et la Foudre fantôme

pas encore eu le temps de commencer. Du côté droit, au contraire, se trouvaient les autres, ceux qu'il avait déjà lus et relus. Légendaire, la pile des livres non lus ressemblait à une colonne destinée à soutenir le plafond. La pile des livres lus, quant à elle, n'aurait pas fait d'ombre à une pâquerette. Il était d'ailleurs fort exagéré de parler de pile, puisqu'elle n'était constituée que d'un seul ouvrage, fort mince : *Les Contes horribles déconseillés aux enfants de moins de quatorze ans, même courageux*. Mathieu Hidf quitta son lit, grimpa à l'échelle qui conduisait au sommet de la pile des livres non lus, et y déposa avec précaution la constitution des Élitien. Il redescendit à toute vitesse, pour s'emparer de son recueil de contes comme d'une relique sacrée. « À nous deux ! » s'écria-t-il fièrement en plongeant sous sa couverture.

Et il lut avidement le conte dans lequel un enfant très intelligent se faisait dévorer par un loup qui courait plus vite que lui. C'était son conte préféré, car il n'y avait aucune morale. Lorsqu'il l'eut achevé, il ouvrit son album imagé de l'école de l'Élite, dans lequel il collectionnait un tas de vignettes vendues une fortune dans les papeteries du royaume. Sur la couverture de l'album, un arbre doré, emblème de l'école, étincelait dans la pénombre. Mathieu trouva du premier coup la page consacrée aux dérogations,

L'étrange comportement de M. Rigor Hialf

qu'il connaissait sur le bout des doigts : *Normalement réservée aux enfants de douze ans révolus, l'épreuve du Prétendant peut être tentée par des garçons de onze ans présentant des aptitudes exceptionnelles.* Mathieu s'arrêta, un sourire béat aux lèvres. Il ignorait toujours ce que signifiait « aptitudes », mais on lui disait souvent qu'il était exceptionnel. *L'épreuve, différente pour chaque candidat, est décrite par la plupart des organisateurs comme périlleuse. Pour qu'un enfant accède officiellement au titre de Prétendant élitien, les Quatre Juges doivent apposer quatre signatures, irrévocables, au registre de l'école. Il n'était pas rare, avant l'arrivée de la comtesse Dacourt au directoire, que des candidats ne ressortent pas vivants de la tour des Épreuves.* Mathieu interrompit sa lecture en haussant légèrement le sourcil droit ; les marches grinçaient dans l'escalier.

Il tendit l'oreille, aux aguets. Aucun doute. On approchait. Mais qui pouvait venir à une heure pareille, juste avant le dîner ? Les pas se succédaient, terriblement pesants. On aurait dit la démarche d'un vieillard ou d'un homme qui éprouvait toute la lassitude du monde à gravir les cinq étages de la tour des Enfants. Mathieu fonça derrière sa colonne de livres non lus. Surexcité, il scrutait la poignée. Elle tourna toute seule.

Mathieu Hidf et la Foudre fantôme

Une ombre immense, redoutable, chancelante, tomba sur la muraille de livres. C'était l'ombre de M. Rigor Hidf, son père.

M. Rigor Hidf ressemblait à un homme qui n'avait pas encore digéré la dernière bêtise de son fils.

*

– Nous passons à table, dit-il avec l'amabilité d'un traité juridique.

La tête de Mathieu apparut.

– Que fais-tu derrière cette pile inutile d'ouvrages fondamentaux ? grogna M. Hidf, qui n'avait aucune imagination.

– Cette pile n'est pas si inutile que ça ! s'étonna Mathieu. Tous les matins, je me mesure !

– Tu te... *mesures* ?

– Oui ! J'ai grandi de deux livres en un an ! Je suis bien content !

M. Hidf mordilla sa lèvre inférieure.

– Qu'est-ce que nous mangeons ? demanda Mathieu avec enthousiasme, en rejoignant le palier.

– Tout ce que tu détestes.

– Encore ! Mais tout de même, c'est mon dernier soir au manoir !

– Nous l'espérons, admit M. Hidf d'une voix traînante. Mais ce n'est pas si sûr.

L'étrange comportement de M. Rigor Hidf

Mathieu s'arrêta au milieu de l'escalier, inquiet.

– Qu'est-ce qui n'est pas si sûr ?

– Ce qui n'est pas si sûr, reprit sèchement M. Hidf, c'est qu'un enfant si peu brillant qu'il ne ferait pas d'ombre à un ver luisant réussisse l'épreuve la plus difficile de tout le royaume sans avoir lu un seul livre en un an. Voilà ce qui n'est pas si sûr.

Ce fut alors que M. Hidf se pencha sur son fils, chuchotant avec l'aplomb d'un ogre :

– Tu as prévu de *tricher*, n'est-ce pas ?

Mathieu haussa le sourcil droit.

– Non..., protesta-t-il. Je n'ai pas prévu de tricher...

M. Hidf se redressa comme un serpent charmé par une flûte désaccordée. Il n'avait pas paru plus menaçant le jour de la dernière bêtise de son fils.

– Mathieu, dit-il très lentement, en détachant chaque syllabe avec application, tu n'as *absolument* rien fait depuis un an pour préparer ton épreuve. Je te garantis que si tu ne triches pas, tu auras affaire au père le plus impitoyable que *tu* puisses imaginer ! siffla-t-il. C'est bien compris ?

Les cheveux de Mathieu se dressèrent sur sa tête. Décidément, il connaissait de plus en plus mal son père, à mesure qu'il passait du temps à vivre sous son toit.

– Vous voulez que je triche ? répéta-t-il, scanda-

Mathieu Hidf et la Foudre fantôme

lisé. Mais c'est impossible, père ! Il faudrait être un génie ! Personne n'a jamais réussi une telle prouesse ! Et personne ne serait assez audacieux pour l'entreprendre ! L'infailible service des fraudes n'est...

– ... pas si infailible que ça ! coupa M. Hidf dont les yeux pétillaient de noirceur. Tu as réussi à me tromper pendant onze années interminables, à corrompre des journalistes, à te jouer de deux consulats et d'un roi, tu ne vas pas me faire croire que le service des fraudes t'impressionne !

Il ajouta d'une voix douce :

– Que je sois bien clair, Mathieu Hidf. *Rien* n'est plus important que ta rentrée à l'école.

En effet, le rêve de M. Hidf était de se débarrasser de son fils. Et il attendait la fameuse épreuve du Prétendant avec autant d'impatience que Mathieu en personne.

– Si ton épreuve se déroule sans l'ombre d'une tricherie, ta punition est aussitôt reconduite, dit-il, menaçant. Tu as *triché*, n'est-ce pas ?

Mathieu fit semblant de paraître offusqué, pour torturer son père une dernière fois, puis il s'exclama avec un large sourire :

– Rassurez-vous ! Bien sûr que j'ai triché ! Vous êtes vraiment un héros, parfois. J'ai prévu de...

– Je ne veux rien savoir ! s'épouvanta M. Hidf en plaquant ses mains sur ses oreilles. *Tricher* est un

L'étrange comportement de M. Rigor Hidualf

acte odieux dont je me refuse à être le complice officiel. Il ne manquerait plus que moi, ton propre père intransigeant, je devienne le conseiller de tes bêtises! C'est hors de question!

M. Hidualf baissa la tête, un peu rouge, en jetant de brefs coups d'œil dans l'escalier désert. Rassuré, il poursuivit d'une voix toujours plus basse :

– Je sais que tu es entré plusieurs fois en contact avec maître Magimel, malgré mon interdiction.

Mathieu avait effectivement sollicité l'aide du juriste fou et génial du manoir.

– Je lui ai moi-même donné mon accord, concéda M. Hidualf, pour qu'il t'aide à... à...

– À *tricher*?

– Silence! rugit M. Hidualf en surveillant l'escalier. Je ne veux pas entendre parler de *tricherie* en ma présence! Bien... Est-ce que c'est... une... Je veux dire un... un plan infaillible?

Mathieu acquiesça dans la pénombre, arborant ce sourire légendaire qui avait valu bien des nuits blanches à ses parents.

– Et est-ce que tout est prêt? bredouilla M. Hidualf. Ou puis-je faire quelque chose... quelque chose pour t'aider à... à...

– À *tricher*?

M. Hidualf se redressa comme une buse et scruta l'escalier à la recherche d'un espion.

Mathieu Hidalf et la Foudre fantôme

– À vrai dire, reconnu Mathieu, j’ai pris du retard à cause de vos fouilles impromptues... Si maître Magimel pouvait me rendre une petite visite cette nuit, ce serait merveilleux...

– Accordé, trancha M. Hidalf qui regardait ailleurs comme s’il n’osait pas croire que cette discussion fût réelle.

– Et s’il était possible que le Dr Boitabon me rejoigne ensuite..., renchérit Mathieu. Il me manque quelques informations vitales à propos de l’épreuve de demain.

– Le Dr Boitabon ? répéta M. Hidalf, accusateur. Pourquoi as-tu besoin d’un médecin ?

– Parce que...

– Je ne veux rien savoir ! beugla son père. Je ne suis pas ton complice ! Bien... Je trouverai un prétexte pour faire monter Magimel. Que dis-tu... d’une histoire ?

– Une *histoire* ?

– Je feins la clémence auprès de ta mère, expliqua M. Hidalf. Je décide, en vertu de ta dernière soirée au manoir, de lever ta punition. Pour fêter cette nouvelle, tu as droit à une histoire dans ta chambre, et tout le monde sait que maître Magimel ne manquerait une histoire de ta mère pour rien au monde...

– Bravo, admit Mathieu. C’est brillant !

– Quant à Boitabon, poursuivit M. Hidalf avec

L'étrange comportement de M. Rigor Hidf

suffisance, inutile de prendre des précautions avec cet imbécile... Je te l'enverrai cette nuit, dès le départ de maître Magimel.

Mathieu s'apprêtait à descendre l'escalier pour de bon, léger comme un ange, lorsque son père l'arrêta une fois de plus. Il avait l'air plus sérieux qu'une enclume.

– Mathieu... nous avons une ennemie de taille à affronter pour que ta... *ton idée*... réussisse.

– La comtesse Dacourt, directrice adjointe de l'école, la plus belle femme du royaume, n'est-ce pas? devina Mathieu en plissant les yeux.

– Non... Je pensais plutôt... à Mme Emma Hidf...

– *Ma mère?*

– Oui. Elle déteste cette école, et j'ai appris par mes espions qu'elle fait jouer ses relations pour nous compliquer la tâche.

– Maman a des relations? s'étonna Mathieu.

– Et pas des moindres... La famille Jolibois est une des plus ancestrales de la noblesse astrienne... Si par malheur ta mère découvre que tu prévois de tricher... il va de soi que *jamais*, jamais, tu m'entends, ton père n'a su que tu manigançais une tricherie illégale... À présent, silence et bouche cousue. Passons à table.

Mathieu s'empressa d'obéir. Son père l'aimait tout

Mathieu Hidualf et la Foudre fantôme

de même énormément. Dire qu'il avait déployé des moyens éléphantiques pour lui dissimuler son projet!

– Mathieu! rappela M. Hidualf une dernière fois. Pour l'histoire de ce soir, il y a néanmoins *une* condition. Je refuse que ta mère nous assomme encore avec une de ces histoires d'Helios à dormir debout! Tu choisiras l'histoire... l'histoire du sous-consul qui devient consul à la place du consul... Je l'affectionne beaucoup.

M. Hidualf, sous-consul de la cité de Darnar, avait les Helios en travers du gosier, depuis que son fils les citait à tout propos. Selon les contes de fées, les Helios habitaient une île lointaine; ils avaient l'apparence d'hommes et de femmes, mais vivaient des siècles et possédaient des facultés hors du commun. Ils étaient si rares, si puissants et si discrets que bon nombre d'adultes doutaient complètement de leur existence. Mathieu Hidualf, lui, n'en avait jamais douté et aurait vendu son titre de noblesse pour la moindre information les concernant. Il ne put s'empêcher de sourire, de sourire jusqu'aux oreilles, pendant toute la descente de l'escalier, pendant tout le dîner, et pendant toute la nuit.

*

L'étrange comportement de M. Rigor Hidf

Ce soir-là, dans le salon pourpre du manoir, toute la famille mangeait en silence (excepté Bougetou, le chien à quatre têtes de Mathieu, qui ne mangeait jamais en silence, parce qu'il n'y avait que trois gamelles).

Mathieu avait le privilège, dont il avait souvent réclamé l'abolition, d'être entouré de trois sœurs. Toutes les trois se prénommaient Juliette, en hommage à l'imagination de M. Hidf. L'aînée, Juliette d'Or, avait dix-sept ans. Selon Mathieu, elle était loin d'être brillante. Mais il l'aimait beaucoup. D'ailleurs, elle avait coutume d'être si belle que c'était la plus belle des jeunes filles qu'on puisse imaginer, sauf si on soulevait ses cheveux blonds, derrière lesquels elle dissimulait soigneusement deux oreilles décollées. Elle avait quitté le manoir pour l'école de danse du château du roi, deux ans plus tôt, et attendait l'arrivée de son frère avec impatience.

La cadette avait douze ans. C'était Juliette d'Argent. Selon Mathieu, elle n'était pas brillante non plus. Mais il l'aimait cependant, pour sa discrétion et son hypocrisie.

La petite dernière avait sept ans. C'était Juliette d'Airain, et Mathieu l'aimait de moins en moins, car elle était de plus en plus intelligente. De quatre ans sa cadette, elle avait su lire et écrire avant qu'il n'apprenne à parler. C'était tout simplement intolérable.

Mathieu Hidualf et la Foudre fantôme

À cet instant, la petite Juliette et la moyenne Juliette, terrorisées par l'éventuel départ de leur frère, avaient l'air de deux flaques d'eau luisant au fond d'un bois.

De son côté, Mme Hidualf, une femme belle et si aimable que personne ne comprenait comment elle pouvait vivre avec sa famille, s'efforçait de rester digne. Mais dès qu'elle croisait le regard de son fils, des larmes teintaient ses yeux de lumière. Elle redoutait depuis toujours le moment où Mathieu aurait l'âge de devenir Prétendant élitien, et des nouvelles peu rassurantes concernant l'école écourtèrent ses nuits depuis de longs mois. Secrètement, elle espérait qu'il raterait son épreuve.

Enfin, M. Hidualf était de loin le moins souriant des dîneurs du soir, mais pour une raison diamétralement opposée. Il ne craignait qu'une seule chose sur terre : que son fils soit refusé par l'école de l'Élite et passe une nouvelle année, entière, au manoir. Or, tous les précepteurs de Mathieu, à bout de courage, avaient donné leur démission et débarrassé le plancher sans percevoir la moindre indemnité.

Au terme du repas, on sortait de table d'un pas larmoyant, lorsque M. Hidualf mit son plan à exécution. Il s'exclama du ton d'un roi qui concède à ses sujets une faveur historique :

L'étrange comportement de M. Rigor Hídalí

– Je vais prouver à toute la famille que je ne suis pas un monstre sans cœur. J'accorde à Mathieu Hídalí, ici présent, une histoire, pour fêter sa dernière nuit parmi nous ! J'ai déjà prévenu maître Magimel.

– Chouette ! Une histoire ! s'époumona Mathieu. Merci, papa ! Vous êtes vraiment le meilleur père que j'aie jamais eu, aujourd'hui !

M. Hídalí bomba le torse.

– Tu as le temps de monter l'escalier pour choisir un sujet, avançá-t-il en lui adressant un clin d'œil complice.

– J'ai déjà choisi, le rassura Mathieu. Ce sera une histoire d'Helios !

M. Hídalí changea de couleur avec l'aisance d'un caméléon traversant un arc-en-ciel.

– Oh non ! pesta Juliette d'Argent. Je l'aurais parié !

– Ne t'inquiète pas, ma chérie, je suis certain que Mathieu va rapidement changer d'avis..., indiqua M. Hídalí d'une voix menaçante.

– Non. Je ne changerai pas d'avis. Ce sera une histoire d'Helios.

– *Mathieu choisit*, trancha Mme Hídalí d'un ton sévère.

*

Mathieu Hidualf et la Foudre fantôme

Le vieux maître Magimel, qui avait la réputation d'être plus ponctuel que sa propre montre, manqua pourtant le début de l'histoire de Mme Hidualf. Il entra dans la nuit noire, le dos voûté comme si chacune de ses années s'était alourdie sur ses épaules. Un capuchon recouvrait son visage. Il avança d'un pas claudicant jusqu'à un grand fauteuil, en laissant échapper un de ses célèbres éclats de rire couinant.

Lorsque, une heure plus tard, Mme Hidualf prononça le mot *fin*, le vieux juriste ronflait toutes voiles dehors. M. Hidualf se retenait de pleurer, car pour satisfaire les deux hommes de sa vie, Mme Hidualf avait ajouté à son récit un sous-consul promu consul à l'heure du dénouement. C'était l'histoire favorite de son époux, qui rêvait de devenir un jour consul de Darnar. Les deux Juliette coururent, quant à elles, dans leur chambre. Alors, le couple Hidualf posa son regard sur Mathieu, qui faisait semblant de dormir d'un seul œil, et les surveillait de l'autre.

– Nous réveillons maître Magimel ? suggéra Mme Hidualf.

Mathieu ouvrit un peu plus grand son œil déjà ouvert, pour épier la réaction de son père. C'était le moment de savoir s'il était, oui ou non, un héros. M. Hidualf répliqua avec l'autorité d'un sous-consul qui en a vu d'autres :

Le blog officiel
des romans
Gallimard Jeunesse
Sur le web, le lieu
incontournable
des passionnés
de lecture.

ACTUS

AVANT-PREMIÈRES

LIVRES À GAGNER

BANDES-ANNONCES

EXTRAITS

CONSEILS DE LECTURE

INTERVIEWS D'AUTEURS

DISCUSSIONS

CHRONIQUES
DE BLOGUEURS...

Le papier de cet ouvrage est composé de fibres naturelles,
renouvelables, recyclables et fabriquées à partir de bois
provenant de forêts plantées et cultivées expressément
pour la fabrication de la pâte à papier.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse

PAO : Dominique Guillaumin

Dépôt légal : décembre 2011
ISBN : 978-2-07-064364-6
Numéro d'édition : 236930

Imprimé en France par CPI Firmin Didot



Mathieu Hïdalf et la Foudre fantôme Christophe Mauri

Cette édition électronique du livre
Mathieu Hïdalf et la Foudre fantôme de Christophe Mauri
a été réalisée le 22 décembre 2011
par les Éditions Gallimard Jeunesse.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070643646 - Numéro d'édition : 236930).

Code Sodis : N51101 - ISBN : 9782075022606

Numéro d'édition : 237672.